



## Fiche d'activités

### Critiques d'art

#### Exercice 1

Répondez aux questions suivantes :

1. Quel est le nom du tableau présenté ? En quelle année a-t-il été réalisé ?
2. Quelles sont les caractéristiques de ce groupe de jeunes artistes auquel Monet appartient ?
3. Où et quand organisent-ils leur première exposition ?
4. Comment les appelle-t-on ? Pourquoi ?
5. Les critiques sont-elles élogieuses ? Donnez deux exemples précis.

#### Exercice 2

Lisez le texte suivant afin d'en faire une synthèse au reste de la classe.

#### Débats et polémiques à l'époque de la construction

Avant même la fin de sa construction, la Tour était déjà au cœur des débats. Affublée de critiques par les grands noms du monde des lettres et des arts, la Tour a su s'imposer et rencontrer le succès qu'elle méritait.

#### **14 février 1887 : les travaux viennent de commencer, la protestation des Artistes paraît**

Après divers pamphlets ou articles publiés tout au long de l'année 1886, les travaux avaient à peine commencé que paraît, **le 14 février 1887, la protestation des Artistes.**

**Publiée dans le journal Le Temps, cette « Protestation contre la Tour de M. Eiffel » est adressée à M. Alphand, directeur des travaux de l'Exposition. Elle est signée de quelques grands noms du monde des lettres et des arts :** Charles Gounod, Guy de Maupassant, Alexandre Dumas fils, François Coppée, Leconte de Lisle, Sully Prudhomme, William Bouguereau, Ernest Meissonier, Victorien Sardou, Charles Garnier et d'autres que la postérité a moins favorisés.

**D'autres pamphlétaires renchérissent sur cette violente diatribe, et les injures fusent :** « ce lampadaire véritablement tragique » (Léon Bloy) ; « ce squelette de beffroi » (Paul Verlaine) ; « ce mât de fer aux durs agrès, inachevé, confus, difforme » (François Coppée) ; « cette haute et maigre pyramide d'échelles de fer, squelette disgracieux et géant, dont la base semble faite pour porter un formidable monument de Cyclopes, et qui avorte en un ridicule et mince profil de cheminée d'usine » (Maupassant) ; « un tuyau d'usine en construction, une carcasse qui attend d'être remplie par des pierres de taille ou des briques, ce grillage infundibuliforme, ce suppositoire criblé de trous » (Joris-Karl Huysmans). **Les polémiques s'éteindront d'elles-mêmes à l'achèvement de la Tour, devant la présence**



## Fiche d'activités

### Critiques d'art

**incontestable de l'œuvre achevée et face à l'immense succès populaire qu'elle rencontre.** Elle reçoit deux millions de visiteurs pendant l'Exposition de 1889.

#### Extrait de la « Protestation contre la Tour de M. Eiffel », 1887

« **Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris,** protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, au nom du goût français méconnu, au nom de l'art et de l'histoire français menacés, **contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse tour Eiffel,** que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens et d'esprit de justice, a déjà baptisée du nom de tour de Babel. (...) La ville de Paris va-t-elle donc s'associer plus longtemps aux baroques, aux mercantiles imaginations d'un constructeur de machines, pour s'enlaidir irréparablement et se déshonorer ? (...).

Il suffit d'ailleurs, pour se rendre compte de ce que nous avançons, de se figurer un instant une tour vertigineusement ridicule, dominant Paris, ainsi qu'une noire et gigantesque cheminée d'usine, écrasant de sa masse barbare (...) tous nos monuments humiliés, toutes nos architectures rapetissées, qui disparaîtront dans ce rêve stupéfiant.

Et, pendant vingt ans, nous verrons s'allonger sur la ville entière, frémissante encore du génie de tant de siècles, **nous verrons s'allonger comme une tache d'encre l'ombre odieuse de l'odieuse colonne de tôle boulonnée** ».

#### La réponse de Gustave Eiffel

**Eiffel répond à la protestation des artistes dans une interview accordée au Temps le 14 février 1887 qui résume bien sa doctrine artistique :**  
« Je crois, pour ma part, que **la Tour aura sa beauté propre.** Parce que nous sommes des ingénieurs, croit-on donc que la beauté ne nous préoccupe pas dans nos constructions et qu'en même temps que nous faisons solide et durable, nous ne nous efforçons pas de faire élégant ? Est-ce que les véritables conditions de la force ne sont pas toujours conformes aux conditions secrètes de l'harmonie ? (...) Or de quelle condition ai-je eu, avant tout, à tenir compte dans la Tour ? De la résistance au vent. Eh bien ! **Je prétends que les courbes des quatre arêtes du monument, tel que le calcul les a fournies (...) donneront une grande impression de force et de beauté ;** car elles traduiront aux yeux la hardiesse de la conception dans son ensemble, de même que les nombreux vides ménagés dans les éléments mêmes de la construction accuseront fortement le constant souci de ne pas livrer inutilement aux violences des ouragans des surfaces dangereuses pour la stabilité de l'édifice. **Il y a, du reste, dans le colossal une attraction, un charme propre, auxquelles les théories d'art ordinaires ne sont guère applicables** ».

<http://www.toureffel.paris/tout-savoir-sur-la-tour-eiffel/dossierthematiques/71.html>



## Fiche d'activités

### Critiques d'art

#### Exercice 3 :

Lisez le texte suivant afin d'en faire une synthèse au reste de la classe.

#### Le Monument à Balzac

En 1891, Zola, devenu président de la Société des gens de lettres, fait désigner Rodin pour la réalisation du monument à Balzac, près d'un demi-siècle après la mort de l'écrivain. Le sculpteur se lance à corps perdu dans une quête documentaire. Partout il cherche les traits de Balzac. Commencent alors quatre longues années de gestation. Rodin hésite sur le vêtement, pour finalement étudier diverses positions de nus.

Il trouve enfin la structure de la figure en 1895, passe aux études de drapés. Selon le témoignage du sculpteur Pompon, Rodin « trempa sa robe de chambre dans une grande bassine de plâtre et habilla ainsi son étude ». Le vêtement est de plus en plus simplifié. L'étoffe s'élargit, s'amplifie : Rodin cherche une figure que son élan porte vers le ciel, il conçoit un symbole presque abstrait de la puissance du romancier. On ne voit plus que la tête, dominant un corps renversé en arc. C'est à la chevelure qu'il imprime le mouvement. « De sa statue dominatrice, le corps frémissant dans les plis de sa robe aux manches vides, Balzac, debout, rejetant en arrière sa vaste tête de fauve aux aguets, buvait, des yeux, des narines, des lèvres, humait la rumeur tourbillonnante, l'odeur, la fièvre de la comédie humaine » (André Fontainas).

Lorsque le plâtre est exposé au Salon de 1898, les critiques se déchaînent : on raille le bloc informe. Il est comparé à un crapaud dans un sac, une statue encore emballée, un bloc de sel qui a subi une averse. On le surnomme le menhir, le bonhomme de neige. La Société refuse cette œuvre en rupture totale avec les codes en vigueur pour le monument commémoratif, et notamment avec l'exigence réaliste du portrait. Rodin reprend alors la statue, rend l'argent, et refuse toutes les propositions d'achat. Ce n'est qu'en 1939 qu'un bronze est inauguré à Paris, boulevard Raspail.

Cette statue que le sculpteur considérait comme la résultante de toute sa vie, fut conspuée par une grande partie de la critique et du public et refusée par son commanditaire, la Société des gens de lettres. Si l'œuvre a tant choqué, c'est qu'elle ébranlait la tradition de représentation monumentale des grands hommes. Après une fine recherche documentaire et iconographique, après des dizaines d'études de corps nus ou habillés, de têtes et de drapés, Rodin abandonna le projet d'un portrait ressemblant, élimina tout accessoire, tout attribut ou figure allégorique, pour mettre la vigueur de son modelé et le jeu des ombres et des lumières au seul service d'une représentation de la force créatrice de l'écrivain visionnaire. Inspirée du « non finito » de Michel-Ange, elle résume parfaitement le penchant plus expressionniste et torturé de l'œuvre de Rodin. Dépourvu des attributs clichés de l'écrivain (plume, papier, encre...) ce Balzac aux traits imprécis et aux yeux creusés paraît comme décharné, écorché, son corps presque dissolu dans la robe de chambre dans laquelle il avait l'habitude d'écrire.

#### Le véritable sujet du monument

Basculé en arrière, détournant sa tête altière, drapé dans son ample robe de chambre, ce colosse semble par la puissance de son seul regard pénétrer les mystères d'un monde dont il se tient à distance. En découvrant le monument à Balzac, le polémiste Henri Rochefort avait déclaré en mai 1898 : « Jamais on n'a eu l'idée d'extraire ainsi la cervelle d'un homme et de la lui appliquer sur la figure ! » Ce commentaire



## Fiche d'activités

### Critiques d'art

provocateur avait le mérite de mettre en valeur la recherche du sculpteur, qui voulait réaliser un portrait moral plus que physique de l'écrivain.

<http://philo-francais.e-monsite.com/pages/francais/1-std2a/cours/roman/oeuvres-picturales-roman/rodin-monument-a-balzac.html>

#### Exercice 4 :

1. Allez-vous souvent voir des expositions, dans des musées ?
2. Connaissez-vous des artistes français ? (peintres, sculpteurs...)
3. Quels artistes de votre pays appréciez-vous ? Pourquoi ?
4. Qu'est-ce que qui vous touche le plus quand vous voyez une œuvre d'art ? (couleurs, matériaux...)
5. La censure est-elle inévitable pour certaines œuvres ?
6. L'art et l'argent, qu'en pensez-vous ?
7. « La mission de l'art n'est pas de copier la nature mais de l'exprimer » Frenchofer
8. « Faites toujours que votre tableau soit une ouverture au monde » De Vinci
9. « Ce qui a vraiment un sens dans l'art, c'est la joie. Vous n'avez pas besoin de comprendre. Ce que vous voyez vous rend heureux ? Tout est là. » C. Brancusi
10. »L'œuvre d'art est un arrêt du temps. » P. Bonnard
11. « Tout art est une imitation de la nature. » Sénèque
12. « Si ça se vend, c'est de l'art ». Frank Lloyd Wright